La construction navale (1803 - 1940)

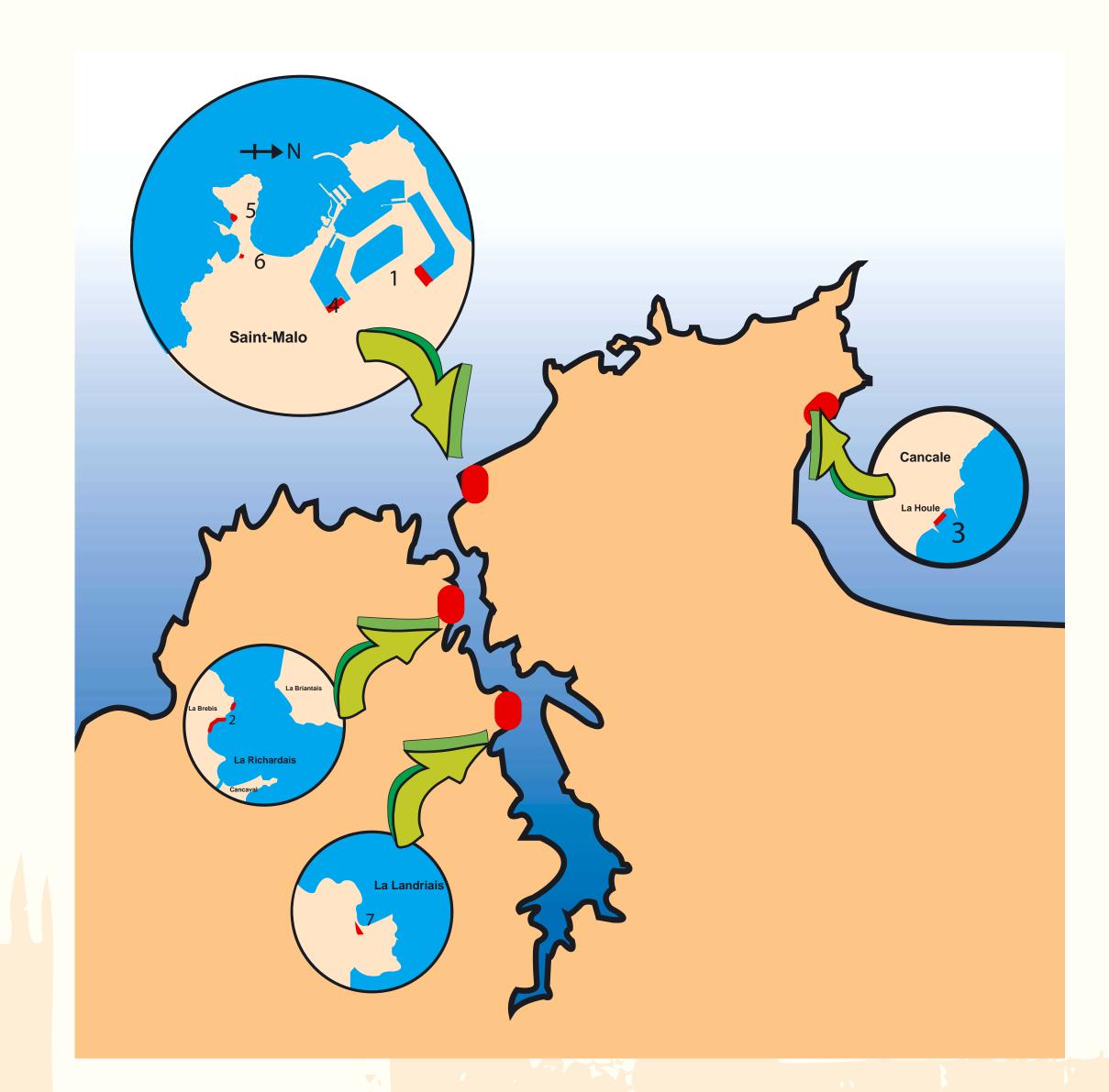
Complément indispensable de son développement maritime, la construction navale est l'une des principales activités historiques du pays malouin. Nécessitant peu d'équipements fixes, les cales de construction sont installées sur les grèves de Saint-Malo, de Saint-Servan et de Cancale et dans les anses des bords de Rance, à La Richardais et à La Landriais. Charpentiers, calfats, forgerons, ferblantiers, poulieurs, voiliers, cordiers ou gréeurs, quelque I 000 ouvriers, y travaillent, allant souvent d'un chantier à l'autre. Évoluant constamment au gré des commandes des armateurs et des transformations des bassins, ces chantiers n'ont laissé que peu de vestiges. La "grève de Moka", site de l'actuel bâtiment de la Chambre de commerce, a ainsi été jusqu'au milieu du XX^e siècle le lieu d'implantation des cales de lancement les plus importantes.

Le nombre et la variété des navires construits sur ces chantiers sont impressionnants. Sur un échantillon de 455 bâtiments lancés entre 1870 et 1940, les yachts de 6 mètres et les sloops de 20 tonneaux côtoient les trois-mâts goélettes terre-neuviers de 200 à 400 tonneaux et un quatre-mâts latin à propulsion mixte de 1000 tonneaux.

La moitié de ces navires est destinée à des ports d'armement extérieurs au pays malouin : Bayonne, Paimpol ou Fécamp pour la grande pêche, Marseille, Bordeaux, Nantes ou Le Havre pour le commerce. A l'image des négociants, les charpentiers navals du pays malouin travaillent avec de nombreux partenaires extérieurs : ils ont pour clients les armateurs de toute la France et pour fournisseurs, les négociants en bois d'œuvre, toiles, cordages, etc. du grand ouest.



Chantiers Gautier, grève de Moka : charpentiers au travail, en arrière-plan trois-mâts prêt au lancement, Collection CCI.



Les chantiers de construction navale au début du XX^e siècle.

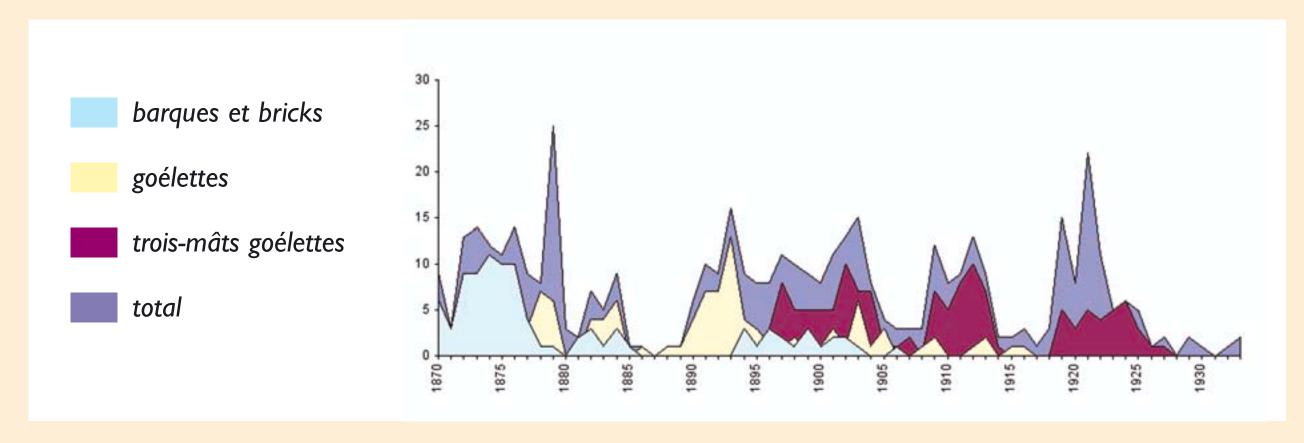
Constructeurs de grands voiliers

- 1. Saint-Malo, grève de Moka (avenue Louis Martin) : tous bâtiments
- 2. La Richardais, anses des Rivières et de la Brebis : trois-mâts, goélettes
- 3. Cancale, grève de la Houle : trois-mâts, bisquines

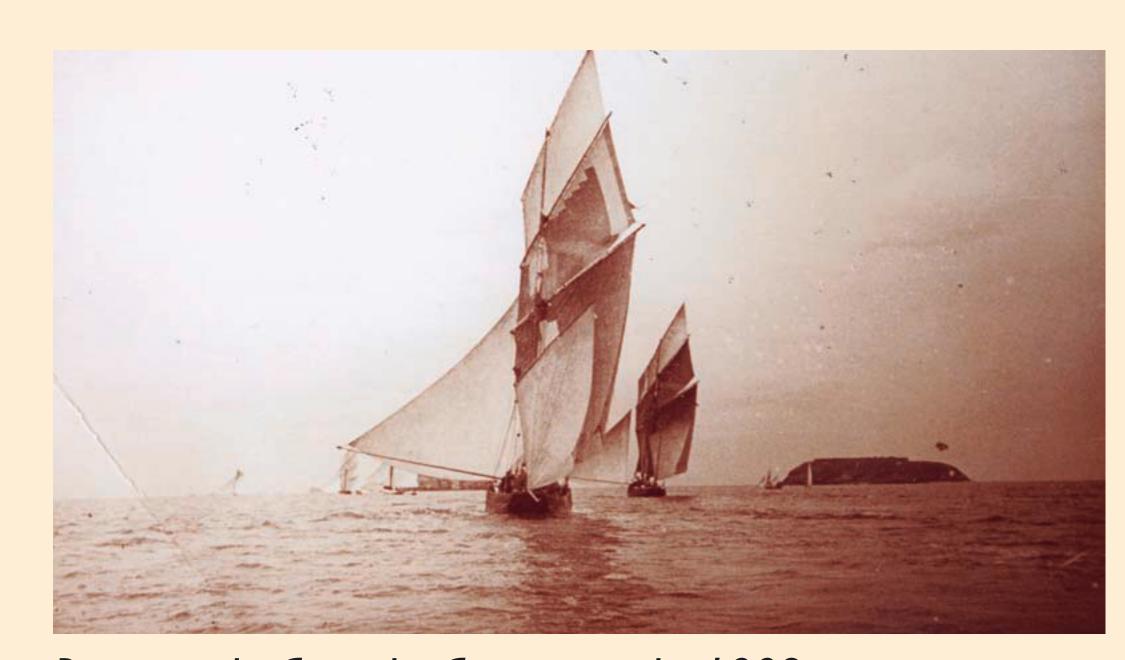
Autres chantiers

- 4. Saint-Servan, grève du Val (les Quatre Pavillons) : sloops, yachts, canots, doris
- 5. Saint-Servan, port Saint-Père : sloops, yachts, canots, doris
- 6. Saint-Servan, port Solidor : yachts, dériveurs
- 7. Le Minihic, anse de la Landriais : sloops, canots, doris

Cartographie, R. Colas SHAASM.



Nombre de navires lancés sur les chantiers du pays malouin, Graphique R. Colas shasm.



Bisquine de Cancale. Carte postale, 1908, мѕм.



En-tête du chantier Donne et Tardivet, ADIV.



En-tête des Chantiers et Ateliers de Saint-Malo, ADIV.



En-tête des chantiers Mallard et fils, ADIV.